

Incendies : « Il y a encore beaucoup d'éducation à faire » selon le président d'une fédération de forestiers privés

Autour de Sablé-sur-Sarthe, la forêt est presque exclusivement privée et jalonnée de quelques sentiers de randonnées. Antoine d'Amécourt, président de la Fédération de syndicats de forestiers privés (Fransylva), explique les règles de protection.

Le Maine Libre 29 juillet 2026

C'est au sol que se mène le combat pour empêcher les feux de monter dans les arbres. | ARCHIVES LE MAINE LIBRE

Le maire d'Avoise Antoine d'Amécourt connaît bien la forêt autour de Sablé-sur-Sarthe, presque intégralement privée : il codirige la scierie de Pescheseul et fait partie d'un groupement foncier qui possède 700 hectares. Président de la Fédération des syndicats des forestiers sylviculteurs (Fransylva), il fait le point sur les règles de protection et les améliorations possibles.

Le Maine Libre : Les propriétaires forestiers sont tenus de gérer leurs parcelles. Que font-ils concrètement ?

Antoine d'Amécourt : « Ils font du débroussaillage ciblé en bordure de route notamment – afin qu'il n'y ait pas de combustibles au sol qui permettent au feu de se propager et de monter. Ils font des éclaircies, des récoltes et ils renouvellent les massifs en sélectionnant les essences car leur travail est de produire du bois d'œuvre. J'insiste sur la nécessité du débroussaillage : il est nécessaire mais pas toujours assuré, notamment par le département qui ne réalise pas le fauchage des routes en milieu forestier ».

Alors que les incendies continuent en Gironde, que pensez-vous du risque en Sarthe, aujourd'hui ?

« Il est très prégnant. Les périodes de canicules seront de plus en plus fréquentes et il est probable qu'il y aura des incendies dans les Vosges ou le Jura. La Sarthe est en avance grâce à son réseau de caméras sur les châteaux d'eau, qui permettent de détecter les départs de feu et d'intervenir très vite. Mais il y a encore à faire pour prévenir, combattre et renouveler.

Par exemple, je demande depuis les incendies de La Teste de Buch en 2022, partis d'une camionnette, que les voitures soient équipées d'extincteurs, comme c'est le cas ailleurs en Europe. Il faut revoir les règles d'urbanisme et cesser de construire en forêt, arrêter d'utiliser l'eau potable qui va devenir rare et plutôt répertorier et aménager des points de pompages dans les rivières et les étangs. Je me bats contre les injonctions contradictoires : le Président annonce qu'il faut renouveler les peuplements mais le fonds a été suspendu il y a un mois et demi. Nous devons débroussailler mais on nous empêche de broyer entre le 15 mars et le 15 août pour protéger la biodiversité. Alors que derrière un incendie, c'est toute la biodiversité qui disparaît. »

Deux maires de la communauté de communes ont rappelé l'importance du civisme. Pensez-vous que les populations soient suffisamment conscientes des risques ?

« Non. L'origine de neuf feux sur dix est humaine et les sanctions ne sont pas assez dissuasives. À Pescheseul, le château a accueilli un mariage le week-end dernier. L'organisatrice passait derrière les invités pour ramasser les mégots écrasés dans l'herbe sèche... Il y a encore beaucoup d'éducation à faire, notamment chez les fumeurs. »